




Études françaises de
RENSEIGNEMENT
et de **CYBER**


NUMÉRO 2
PRINTEMPS 2024

puf

Membres fondateurs de la Revue

Floran Vadillo, Jean Leviste, Sacha Molesini et Alexandre Papaemmanuel.

Directeur

Floran Vadillo

Directeur de la publication

Nicolas Bréon

Conseil scientifique

Olivier Forcade (président), Floran Vadillo, Gérald Arboit, Jean-Pierre Bat, Alain Bauer, Jean Belin, Émilie Berthillot, Brunessen Bertrand, Pauline Blistène, Jean-François Bonastre, Philippe Boulanger, Walter Bruyère-Ostells, Amaël Cattaruzza, Paul Charon, Cléo Collomb, François David, Camille Desenclos, Benoît Dupont, Antonio Díaz Fernández, Emmanuel Droit, Benoît Dupont, Guillaume Farde, Florence G'sell, Béatrice Guillaumin, Thibaut Heckmann, Jean-Vincent Holeindre, Peter Jackson, Thomas Juneau, Olivier Kempf, Wolfgang Krieger, Patrick Laclémence, Arnaud Latil, Xavier Latour, Sébastien-Yves Laurent, Caroline Lequesne Roth, Roseline Letteron, Jean-Yves Marion, Stephen Marrin, Sarah-Myriam Martin-Brûlé, Valère Ndior, Julien Nocetti, Olivier Renaudie, Frédérique Segond, Shlomo Shpiro, Stéphane Taillat, Jean-Jacques Urvoas, Damien Van Puyvelde, Daniel Ventre, Bertrand Warusfel.

Comité de rédaction

Olivier Forcade (Rédacteur en chef), Floran Vadillo, Jean-Pierre Bat, Pauline Blistène, Cléo Collomb, François David, Béatrice Guillaumin, Arnaud Latil, Xavier Latour, Sébastien-Yves Laurent, Julien Nocetti, Damien Van Puyvelde, Daniel Ventre, Bertrand Warusfel.

Secrétariat de rédaction

Agathe Couderc, Boris Delagenière, Simon Catros, François Gaüzère, Sylvain Gaillaud, Jean Leviste.

Comité des experts

Sébastien-Yves Laurent (président), Philippe Hayez, Patrick Calvar, Serge Cholley, Alain Zabulon, Patrick Guyonneau, Antoine Creux, Bruno Dalles, Didier Bolelli, Jean-Pierre Palasset, Agnès Delétang, Ange Mancini, Eric Bucquet, Guy Rapaille, Christophe Suptil.

Contacts

EFRC

10 rue du Général Camou

75007 Paris

Gestion des abonnements et des propositions éditoriales : contact@etudesfrc.com

Pour toute information : <https://www.etudesfrc.com/>

Sommaire

Floran Vadillo – Avant-propos
Olivier Forcade – Éditorial

Dossier **Les stratégies nationales cyber : études de cas**

Julien Nocetti – propos introductif	19
Études de cas nationales	
Patryk Pawlak – A Mature Cyber Power? Drivers, Strategies and Tools of the EU's International Cyber Engagement	23
Jonathan Guiffard – Sur les rives du Potomac, le centre du système de renseignement et de cyberdéfense des États-Unis	43
Alexis Rapin – Briser la routine : changement et résistances organisationnelles dans l'appareil de cybersécurité américain	59
Julien Nocetti – Une subversion augmentée ? Concepts et acteurs de la stratégie cyber russe	73
Wilhelm Vosse – Japan's gradual shift from passive to active cyber defense: Evidence from the domestic discourse and international cooperation	89
Ilan Scialom – Entre gestion des risques et opportunités stratégiques : l'originalité de l'expérience israélienne dans le cyberspace	107
Regards d'acteurs	
Entretien avec Stéphane Bouillon (SGDSN) – Les grands axes de la nouvelle stratégie cyber française.	119
Entretien avec David Omand – « La génération d'une capacité supérieure est un objectif essentiel de l'actuelle stratégie cyber britannique »	125

Dossier

La culture du renseignement

Floran Vadillo et Sébastien-Yves Laurent – propos introductif 133

Approches générales

Sébastien-Yves Laurent – Que fait la culture dans le renseignement ? La « culture du renseignement » : les limites d'un concept stratégique et d'un concept savant 135

Stéphane Lefebvre – Notes and queries on the study of culture and intelligence 153

Études de cas

Emmanuel Droit – La « communauté tchékiste » de Guerre froide : réalités et limites d'une culture partagée du renseignement 169

Antonin Guillard – L'influence de la culture juridique du renseignement sur la police judiciaire 183

Regard d'acteur

Entretien avec Pascal Mailhos (CNRLT) – Développer une culture professionnelle du renseignement. 199

Varia

Ryan Shaffer & Benjamin Shearn – Performing Unsupervised Machine Learning on Intelligence: An Analysis of Colonial Kenya Reports 211

François David – Aux origines de la centralisation du renseignement américain (1945-1952) 239

Notes de lecture

Notes de lectures en lien avec les thématiques du présent numéro 259

Sébastien-Yves Laurent – Simon Ball, Philipp Gassert, Andreas Gestrich, Sönke Neitzel (eds.), *Cultures of Intelligence in the Era of the World Wars*, Oxford, Oxford University Press, 2022, 393 p. 259

Damien Carrière – Dheeraj Chaya, *India's Intelligence Culture and Strategic Surprises: Spying for South Block*, London, Routledge, 2022, 306 p. 260

Éric Sangar – Bob de Graaff, James M. Nyce & Chelsea Locke (eds.), *The Handbook of European Intelligence Cultures*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2016, 496 p. 264

Álvaro Cremades Guisado – Florina Cristiana Matei, Carolyn Halladay & Eduardo E. Estévez (dir.), *The Handbook of Latin American and Caribbean Intelligence Cultures*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2023, 398 p. 267

Boris Delagenière – David Omand, *How spies think: 10 lessons in Intelligence*, London, Penguin Books, 2021, 368 p. 270

Sylvain Gaillaud – Ryan Shaffer (ed.), <i>The Handbook of Asian Intelligence cultures</i> , Lanham, Rowman & Littlefield, 2022, 458 p.	275
Jean-Pierre Bat – Ryan Shaffer (ed.), <i>The Handbook of African Intelligence Cultures</i> , Lanham, Rowman & Littlefield, 2023, 805 p.	279
<i>Notes de lectures en lien avec les thématiques du précédent numéro</i>	283
Samantha Marro-Bernadou – Daniel Mainguy, <i>Droit de la « guerre atypique » : Réflexions sur les conflits non armés et non militaires (lawfare, guerre économique et informationnelle)</i> , Paris, LGDJ, 2023, 336 p.	283
Sylvain Gaillaud – Michael Smith, <i>The Real Special Relationship: The True Story of How the British and US Secret Services Work Together</i> , London, Simon & Schuster, 2023, 576 p.	287
<i>Notes de lectures sur des sujets d'intérêt pour les domaines de la revue</i>	291
Philippe Boulanger – Bruno Fuligni, <i>Atlas secret du renseignement</i> , Paris, Gründ, 2023, 240 p.	291
Gildas Le Voguer – Joel Richard Paul, <i>Espions en révolution : Beaumarchais, le chevalier d'Éon, Silas Deane et les secrets de l'indépendance américaine</i> , Paris, Perrin, 2022 (2009), 382 p.	294
Chloé Lala-Guyard – Matthieu Suc, <i>Vendredi 13 : BRI, DGSE, DGSI, que s'est-il vraiment passé cette nuit-là ?</i> , New York, HarperCollins, 2023, 256 p.	298
<i>Notes de lectures sur le renseignement à l'époque de la Seconde Guerre mondiale</i>	303
Sébastien-Yves Laurent – Sébastien Albertelli, <i>Le Colonel Passy. Le maître espion du général de Gaulle</i> , Paris, Tallandier, 2023, 585 p.	303
Thibault Delamare – Helen Fry, <i>Spymaster: The Man Who Saved MI6</i> , New Haven, Yale University Press, 2021, 360 p.	308
Agathe Couderc – Guillaume Pollack, <i>L'armée du silence. Histoire des réseaux de résistance en France 1940-1945</i> , Paris, Tallandier, 2022, 543 p.	313
Simon Catros – Guillaume Zeller, <i>Violette Szabo. De Londres à Ravensbrück : une espionne face aux SS</i> , Paris, Tallandier, 2022, 298 p.	317

Actualités scientifiques et actualités

Revue spécialisée	323
Revue spécialisée liée à la sphère gouvernementale ou à des associations de vétérans	326
Articles publiés en lien avec les domaines de la revue	328

Ouvrages publiés en lien avec les domaines de la revue	331
Séminaires réguliers	338
Colloques, journées d'étude, séminaires passés	339
Colloques, journées d'étude, séminaires à venir	340
Appels à contributions	343
Thèses et HDR soutenues en 2023-2024	345
Prix attribués	346
Vie académique et institutionnelle	348
Nos donateurs individuels	350
Nos partenaires	350

Avant-propos

Floran Vadillo

Directeur d'*EFRC*, membre fondateur

Si un premier numéro installe une aventure scientifique, le deuxième crée véritablement une revue que les suivants viendront nourrir. Ce numéro remplit donc tout à la fois une fonction symbolique et scientifique. Nous sommes de ce fait doublement heureux de vous le confier.

Plus particulièrement, il permet d'illustrer l'alternance souhaitée entre le cyber et le renseignement, la « majeure » incombant cette fois au premier domaine (servi par 5 articles et 2 entretiens, tandis que le second accueille 4 articles et 1 entretien). De même, il témoigne d'une volonté pluridisciplinaire (sociologie, science politique, géographie/géopolitique, histoire et droit sont ici mobilisés) et du souci d'offrir aux contributeurs francophones un débouché naturel pour leurs productions académiques (8 contributeurs sont ici concernés) tout en entretenant un lien assumé avec la communauté académique anglophone (4 contributeurs). Les temps de fabrication n'ont pas encore permis d'offrir des traductions françaises dès la version imprimée, objectif que nous nous fixons pour le troisième numéro. Au demeurant, la traduction du premier numéro en langue anglaise est disponible sur nos supports numériques et sera bientôt suivie par celle du présent numéro.

En effet, comme évoqué dès l'initiation du projet, nous sommes très attachés à ce bilinguisme qui crée autant de ponts que de capacités à singulariser, valoriser et internationaliser la communauté francophone. Il s'agit d'un défi scientifique et, disons-le, économique tant les coûts induits témoignent de l'ambition que nous nous assignons. Nous renouvelons d'ailleurs l'expression de notre gratitude à nos abonnés (privés et institutionnels), ainsi qu'à nos mécènes et partenaires. Il nous faut d'ailleurs continuer d'élargir ce cercle mais aussi l'animer et, partant, poursuivre des échanges fructueux.

En outre, parmi les contributeurs, nous sommes heureux d'accueillir des universitaires confirmés, des chercheurs indépendants, des jeunes chercheurs et des doctorants. Un tel constat révèle la variété de cette communauté épistémique, sa richesse et les habitudes de travail qu'il convient de fermement installer. Il impose aussi une réflexion sur les « viviers » respectifs de chacun des deux domaines traités, qui ne sont pas de génération spontanée...

Si EFRC offre un débouché de publication et une démarche d'écosystème, la revue ne peut renverser à elle seule les spécificités sociologiques académiques et administratives françaises que Bastien Irondelle et Olivier Chopin avaient parfaitement décrites il y a plus de 10 ans (1). Et les deux hommes concluaient leur étude par un constat de bon sens : « *L'absence de recrutement universitaire est bien évidemment un frein décisif au développement d'enseignements et de recherches sur les sujets et thématiques liés au renseignement et à l'obtention de toute masse critique* (2) ».

Or, si l'on peut se réjouir des recrutements de maîtresses de conférences (en droit(3) et en histoire(4)), force est de constater la rareté de leurs exemples(5). Les financements doctoraux puis les débouchés manquent aux jeunes générations et l'expatriation demeure une voie privilégiée(6), parfois dès l'amorce du projet doctoral, de même que la prise de poste au sein des administrations étudiées. Défions-nous que ces particularités françaises ne deviennent une loi d'airain... L'intérêt général en sortirait nécessairement amoindri. D'autant que la remédiation n'est pas inaccessible ; elle implique des efforts, tant de l'université elle-même que de l'appareil d'État.

En offrant les meilleurs standards académiques (double relecture en aveugle par les pairs, amélioration continue des contributions, règles éthiques de conception et de fonctionnement, traduction en anglais), EFRC souhaite apporter sa pierre à l'édifice du changement ; un « *humble caillou des routes* », mais une « *pierre aventureuse* » comme l'écrivait le poète espagnol León Felipe(7).

1. Olivier CHOPIN & Bastien IRONDELLE, « Comparaison franco-britannique de la recherche sur les services de renseignement », *Criminologie*, 46 (2), 2023, p. 15-42.

2. *Ibid.*, p. 30.

3. Béatrice Guillaumin à Paris 1, Noémie Véron à l'IUT de Lille.

4. Émilie Berthillot à l'Université de Lille et, récemment, Agathe Couderc au CNAM, comme nous nous en faisons l'écho dans le présent numéro.

5. Dans sa thèse de doctorat, Béatrice Guillaumin dénombrait uniquement 4 qualifications aux fonctions de maître de conférences en 2020-21, in Béatrice GUILLAUMIN, *L'appareil français de renseignement : une administration ordinaire aux attributs extraordinaires*, thèse de droit public sous la direction de Paul Cassia, soutenue le 06 décembre 2021 à Paris 1.

6. Constat également posé par Olivier CHOPIN et Bastien IRONDELLE, *loc. cit.*

7. Dans son poème « Como tú... » : « *guijarro humilde de las carreteras [...] piedra aventurera* » (traduit par nos soins).

Éditorial

Olivier Forcade

Président du conseil scientifique d'EFRC

De la guerre entre la Russie et l'Ukraine au conflit entre Israël et le Hamas, un nouveau champ s'est ouvert à l'observation du domaine cyber. À des enjeux multiples répondent des adaptations qui prennent appui sur une histoire longue des principes de la guerre et des innovations interrogeant les paramètres de la bataille, là de l'information devant les opinions, ici des systèmes techniques, ou encore des enjeux industriels de la sécurité nationale innervant la souveraineté économique⁽¹⁾.

Scrutant les voies nationales dans leurs environnements géopolitiques, techniques et scientifiques, notre dossier cyber a choisi des études de cas qui permettent d'envisager un large spectre de postures au sein d'une communauté de destin. Patryk Pawlak examine l'évolution stratégique de l'Union européenne tandis que Wilhem Vosse réalise le même exercice pour le Japon. Deux contributions portent un regard sur les États-Unis (Jonathan Guiffard, Alexis Rapin) et soulignent les liens très forts noués avec l'appareil de renseignement et une stratégie numérique internationale. Dans un esprit proche, Ilan Scialom décrypte la situation d'Israël.

Toutes ces stratégies nationales répondent à la fois à des cultures nationales, voire régionales, mais également (principalement ?) aux intérêts fondamentaux des États, à leurs bases industrielles et technologiques comme à la force des investissements des entreprises privées et des acteurs publics. Les entretiens avec le préfet Stéphane Bouillon, Secrétaire général de la défense et de la sécurité nationale, et avec Sir David Omand, ancien du Joint Intelligence Committee (JIC) et ancien directeur du Government Communications Headquarters (GCHQ), sont parfaitement explicites des orientations prises en France et au Royaume-Uni ces dernières années face à l'expansion du domaine cyber et à la multiplication des attaques et assaillants. Le sujet n'est pas simplement technique, économique ou stratégique, il s'avère également idéologique, démocratique, scientifique et éthique, à l'heure d'une « cyber résilience » qui doit s'affirmer inédite.

Cette structuration heurtée d'un appareil cyber n'est pas sans rappeler celle des appareils de renseignement quelques décennies auparavant. De ce point de vue, la contribution de François David sur la création de la CIA, dans la rubrique Varia, apporte une profondeur historique fort utile au moment de penser la nouveauté.

1. Sébastien-Yves LAURENT (dir.), *Conflicts, Crimes and Regulations in Cyberspace*, London-Oboken, Iste-Wiley, 2021, 203 p.

2. Andreas FICKERS, Pascal GRISET, *Communicating Europe. Technologies, Information, Events*, London, Palgrave MacMillan, 2019, 512 p.

La lutte, hier contre le nazisme et le communisme, formes supérieures du totalitarisme, s'adapte aujourd'hui au temps des systèmes d'information articulant les données, les réseaux et les médias (2), en des continuités qui ramènent toutefois au XXe siècle : la récente

révélation des jeux plus traditionnels de l'espionnage replace la dimension humaine au centre du sujet, avec la révélation par L'Express de la découverte par Cyril Gélipter, des activités de Philippe Grumbach, ancien rédacteur en chef de cet hebdomadaire, stipendié par les Soviétiques dans les années de Guerre froide (3). C'est dire le poids de l'histoire qui leste les cultures nationales du renseignement.

C'est d'ailleurs à cette notion que nous avons choisi de consacrer le second dossier, conscients qu'elle était débattue avec une intensité variable dans le débat scientifique et public, et que les études sur la guerre et sur le renseignement revisitent aujourd'hui (4). Les contributions les plus récentes à ce débat émanent d'abord de la communauté des chercheurs qui ambitionnent d'en renouveler les termes (la rubrique des notes de lecture du présent numéro examine nombre de leurs contributions), mais ses usages passés et immédiats appartiennent d'abord à la communauté des praticiens et des professionnels du renseignement. L'entretien avec le préfet Pascal Mailhos, Coordonnateur national du renseignement et de la lutte contre le terrorisme à la Présidence de la République, permet d'illustrer le fait.

Le concept brille par ses limites et ses indéterminations puisqu'il répond à une histoire, à des définitions et à des pratiques que Sébastien-Yves Laurent et Stéphane Lefebvre examinent en reprenant les étapes et les enjeux dans le monde depuis la fin du XXe siècle. Ils rappellent son inscription dans des savoirs, sinon des cultures stratégiques, étatiques, au sens institutionnel et administratif, bureaucratiques, enfin sociétales. Après la fin de la Seconde Guerre mondiale et depuis la fin de la Guerre froide, des pratiques professionnelles, techniques, scientifiques, juridiques découlent des métiers de la défense, de la surveillance et du renseignement, et désormais des activités de la sécurité nationale comme internationale. Emmanuel Droit revient ici sur la notion de « communauté tchékiste » dans le

bloc de l'Est pendant la Guerre froide. Antonin Guillard s'attache ensuite à la place de la culture du renseignement au sein des activités de police judiciaire, au point de s'interroger sur la création d'une nouvelle culture hybride (5).

Dans la partie Varia, la contribution de Ryan Shaffer et Benjamin Shearn sur le Kenya de la période coloniale offre, certes une connaissance historique, mais surtout une proposition d'approche nouvelle pour les études de renseignement en utilisant la technologie de traitement du langage naturel. Ce thème, qui s'implante avec force dans l'anglosphère, demeure balbutiant dans la communauté francophone.

3. « Le directeur de L'Express était... un agent du KGB : nos révélations sur Philippe Grumbach », *L'Express*, 13 février 2024.

4. Simon BALL, Philipp GASSERT, Andreas GESTRICH & Sönke NEITZEL (eds.), *Cultures of Intelligence 1 in the Era of the World Wars*, Oxford, OUP, 2020, 400 p. ; Olivier FORCADE, « Pour revenir sur la culture nationale du renseignement. Hommage à Pierre Lacoste », Les Mardis du renseignement à la Sorbonne, 7 octobre 2020 ; Sébastien-Yves LAURENT, *État secret, État clandestin : essai sur la transparence démocratique*, Paris, Gallimard, 2024, 360 p.

5. Prolongeant ainsi la réflexion ouverte par Béatrice Guillaumin dans notre premier numéro.

Avant de laisser le lecteur s'emparer des études proposées, nous souhaitons rendre hommage à David Kahn qui laisse les études de renseignement orphelines. Il a tant contribué au dialogue des savoirs, à travers son grand ouvrage, *Codebreakers* (1967) et ses nombreuses contributions à une histoire internationale du renseignement (6).

6. David KAHN (7 février 1930-20 janvier 2024), *The Codebreakers: The Comprehensive History of Secret Communication from Ancient Times to the Internet*, New York, Scribner, 1996, 1200 p.



**RETROUVEZ TOUTES LES
INFORMATIONS CONCERNANT
LA REVUE SUR NOTRE SITE**

WWW.ETUDESFRC.COM